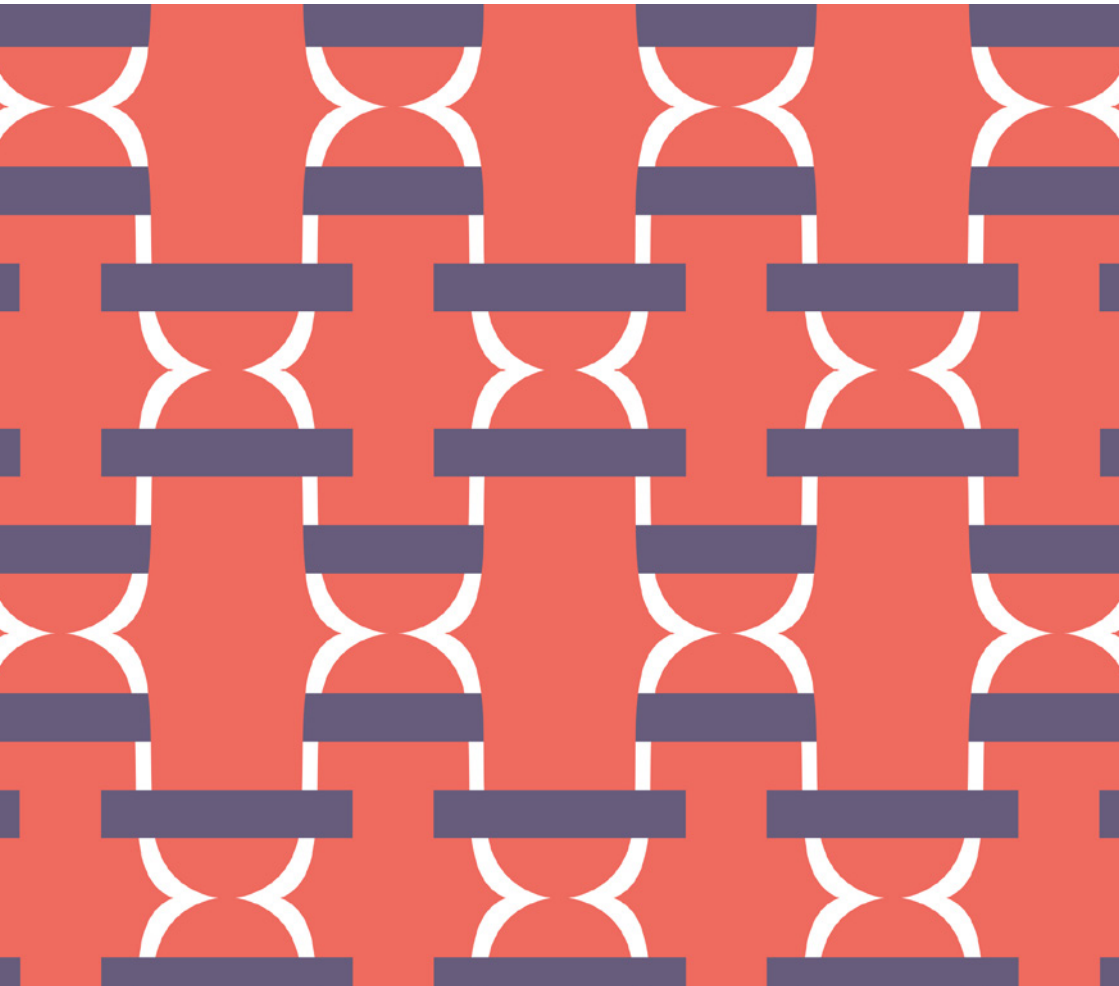




Éditions Amsterdam

Catalogue
Automne 2017



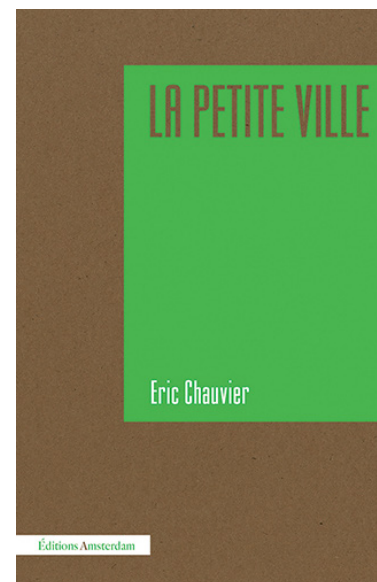
Nouvelle collection L'ORDINAIRE DU CAPITAL

Une collection dirigée par Allan Popelard

« L'Ordinaire du capital » est une collection de documentaires littéraires. Dédiée à la critique de la vie quotidienne, elle décrit comment le capitalisme, à travers la production, la consommation, la circulation et la territorialisation du capital, organise et conforme l'ordinaire des sociétés.

De format modeste, les premiers livres de la collection s'attachent à dépeindre la vie d'une marchandise (la brique), d'une profession (les paysans), d'un lieu (Saint-Yrieix la Perche), pour comprendre, par profils successifs, les modalités, les dynamiques et les contradictions contemporaines du capitalisme. Écrits par des chercheurs, des écrivains et des militants, ces ouvrages allient la rigueur scientifique au souci littéraire. Ils associent l'art du journalisme (intrigue, portraits, description, dialogues) aux concepts des sciences humaines et naturelles. Dans le sillage de l'histoire orale et des grands reportages anglosaxons, ils donnent à voir et à entendre les discours, les pratiques et les imaginaires tels qu'ils se matérialisent dans les corps privés et dans le corps social.

Outil de réflexion critique et arme de combat, « L'Ordinaire du capital » est une collection de récits qui dessinent un des visages de notre temps.



11,5 x 17,5 cm | 112 pages | 10 €

ISBN : 978-2-35480-157-1

Parution le 21 août 2017

Éric Chauvier

La Petite Ville

Depuis la fermeture de son abattoir, de sa mine d'or et de ses usines, la petite ville de Saint-Yrieix la Perche, située en Haute Vienne, connaît une déprise démographique et économique. Les mutations du capitalisme ont produit une ville sans qualité. Dans une enquête anthropologique où se mêlent mélancoliquement l'histoire intime du narrateur et l'histoire sociale des habitants de Saint-Yrieix, Éric Chauvier revient sur les traces de son enfance.

« C'est ici, sur une carte mentale, la mienne probablement, dans un nœud de mémoire, à Saint-Yrieix la Perche, petite ville française du sud du département de la Haute-Vienne, que je suis né (Une nuit de neige et de vent, je m'en souviens comme si c'était hier), le 17 novembre 1971, dans une chambre de la maternité de la ville. Tout au

long du XX^e siècle naissent en ce lieu des milliers d'Arédiens – le nom donné aux habitants de Saint-Yrieix la Perche, étymologiquement référés à Arédius, le saint qui, dit-on, fonda la ville (Ton père était venu à la maternité avec tes grands-parents...). Mais aujourd'hui ce temps est révolu (C'était une nuit très froide), car ce lieu prévu pour donner la vie (Il y avait des congères le long des routes), comme la plupart des usines, comme l'abattoir, comme les magasins du centre-ville, comme les enfants courant dans les rues, criant, riant, explorant ce monde – qui va bientôt disparaître –, a disparu à jamais. »

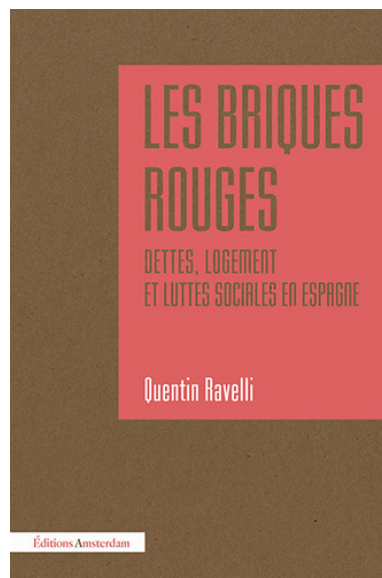
Né en 1971 à Saint-Yrieix La Perche en Haute Vienne, **Éric Chauvier** est un anthropologue. Auteur de nombreux ouvrages comme *Les Mots sans les choses* et *Les Nouvelles Métropoles du désir*, ses enquêtes déconstruisent les situations les plus ordinaires de la vie quotidienne.

Quentin Ravelli
Les Briques rouges.
Dettes, logement
et luttes sociales en Espagne

En Espagne, la brique (*ladrillo*) est bien davantage qu'un matériau de construction. Elle est l'un des rouages essentiels du capitalisme. Elle est au cœur de la crise de suraccumulation que connaît le pays depuis le début des années 2000. Située dans la région de la Sagra en Castille, l'enquête au long cours de Quentin Ravelli, issue d'un documentaire cinématographique, parvient à reconstituer la biographie d'une marchandise ordinaire sur laquelle repose un système entier de domination économique et politique.

« Pour Angel, la cinquantaine, le choc est ce jour-là violent : il court, nerveux et angoissé, de l'extrudeuse à la "guillotine", du "piano" au poste de contrôle. Habitué à la tuile, il a dû se reconvertir à la brique en une matinée. Il tremble, il sue, il s'énerve pour un rien. Derrière lui, un enchevêtrement de tapis roulants grincent et crient en acheminant la terre des carrières, tandis que la grosse caisse du mélangeur d'argile, surnommé le "moulin", pousse des râles graves qui résonnent sous les tôles à chaque passage de la meule. Devant lui, l'extrudeuse ronronne. Sous pression, elle pousse sans fin un gros ruban d'argile chaud et fumant – une brique infinie, un churro géant. »

Né en 1982, **Quentin Ravelli** est chercheur au CNRS. Auteur de *La Stratégie de la bactérie* (Le Seuil, 2015) et de deux romans, il a réalisé le film documentaire *Bricks*.



11,5 x 17,5 cm | 192 pages | 12 €
+ cartes et illustrations
ISBN : 978-2-35480-158-8
Parution le 21 août 2017



11,5 x 17,5 cm | 232 pages | 13 €
ISBN : 978-2-35480-161-8
Parution le 13 octobre 2017

Takiji Kobayashi
Le Propriétaire absent

Traduction du japonais et préface
de Mathieu Capel

À mi-chemin du reportage et du roman, *Le Propriétaire absent* peint la vie des paysans à Hokkaido dans les années 1920. Partis défricher et coloniser l'île par milliers après son annexion définitive à la fin du XIX^e siècle, ces migrants découvrent les duretés de l'exploitation et de la lutte. Dans cet ouvrage, l'auteur livre, par des voies détournées, quelque chose de sa propre expérience et dénonce les abus de la Hokkaidô Takushoku Bank, qui l'emploie alors et qui s'en sépare quand paraît ce roman à charge. Après la publication du *Bateau-usine*, voici un autre ouvrage majeur de la littérature prolétarienne japonaise.

« Les fabriques de conserves, les bâtiments de l'administration coloniale, les grandes banques, les usines de XX, les canaux, les entrepôts, les parcs, les villas, les automobiles, les bateaux à vapeur, le quai au charbon... tout ça se mélange, ça hurle comme dans un grand tourbillon. À marcher dans cette ville saturée, on en vient même à douter que quelque part dans ce monde puissent exister des paysans tout tordus et couverts de boue. Herbe, montagne, épis, rivières, engrais – c'est ça, un village de paysans ! À ceci près que les habitants d'Otaru, ils n'ont peut-être jamais vu de leurs propres yeux, pas même une fois, un vrai paysan. [...] La seule chose, c'est qu'on ne peut plus se laisser avoir éternellement comme des "paysans". »

Takiji Kobayashi (1903-1933), écrivain et militant communiste, est une figure majeure de la littérature prolétarienne japonaise. Après *Le Bateau-usine*, *Le propriétaire absent* est son deuxième livre traduit en français.

Centenaire de la révolution russe

1917 2017



17,3 x 24,9 cm | 224 pages | 20 €

ISBN : 978-2-35480-159-5

Parution le 14 septembre 2017

Kate Evans

Rosa la rouge

Traduit de l'anglais
par Jérôme Vidal

Rosa Luxemburg est l'une des grandes figures politiques du xxe siècle. Cette bande dessinée retrace, avec intelligence et sensibilité, les différentes étapes de son existence et de son évolution intellectuelle, de sa naissance dans la Pologne tsariste à son assassinat, en 1919, au moment où la révolution allemande est écrasée dans le sang. L'enfance, l'adolescence et l'expérience de l'injustice, puis la découverte du militantisme ; les joies et les drames de sa vie personnelle, le handicap dont elle a souffert, sa courageuse lutte pour imposer sa voix de femme juive dans une société patriarcale et antisémite... Tout cela s'inscrit dans le tumulte de la grande histoire, celle de l'Europe déchirée par les rivalités nationales et la guerre, celle, aussi, de l'essor du communisme et de l'internationalisme pour lequel Rosa Luxemburg, aspirant à un monde enfin débarrassé de l'oppression, se bat jusqu'à la mort.

Kate Evans est une auteure de bande dessinée et militante féministe britannique.



China Miéville

Octobre

Un récit de la révolution russe

Traduit de l'anglais
par Nicolas Vieillescazes

Avec *Octobre*, le romancier China Miéville entreprend de raconter le moment décisif que fut la Révolution russe, à l'occasion de son centenaire. En février 1917, la Russie était une monarchie autocratique et arriérée, enlisée dans la guerre ; au mois d'octobre, après deux révolutions, elle devient le premier État ouvrier, à l'avant-garde d'une révolution mondiale. Comment un tel bouleversement a-t-il pu s'accomplir ? Adoptant une perspective panoramique, couvrant aussi bien les grandes villes, Saint-Petersbourg et Moscou, que les petits villages les plus reculés du tentaculaire empire russe, Miéville nous plonge dans le torrent des événements dont il restitue admirablement la passion, le drame, la contingence et l'étrangeté. Ainsi parvient-il à rendre sensible et présente cette révolution à des lecteurs qui, aujourd'hui, ne la connaissent pas bien ou pas du tout. « Cette révolution fut celle de la Russie, mais elle appartenait aussi, et continue d'appartenir, à d'autres. Elle pourrait être nôtre. Si ses phrases restent inachevées, c'est à nous qu'il incombe de les finir. »

China Miéville, né en 1972, est l'auteur d'une oeuvre romanesque déjà importante dans les domaines de la fantasy et de la *weird fiction*, dont la majeure partie a été traduite en français aux éditions Fleuve noir. Il a remporté de nombreux prix, comme le prix Hugo, le prix Arthur C. Clarke et, par deux fois, le grand prix de l'Imaginaire.



9 782354 801625

13,5 x 19,5 cm | 392 pages | 21 €

ISBN : 978-2-35480-162-5

Parution le 24 octobre 2017



9 782354 801601

13,5 x 19,5 cm | 240 pages | 17 €

ISBN : 978-2-35480-160-1

Parution le 22 septembre 2017

Joan W. Scott est historienne, professeure à l'Institute for Advanced Study de Princeton. Son travail, principalement consacré à la France, interroge la catégorie de genre et la différence des sexes. Elle a notamment publié en français *Théorie critique de l'histoire* (2009) et *De l'utilité du genre* (2012).

Joan W. Scott

La politique du voile

Traduit de l'anglais
par Joëlle Marelli et Idith Fontaine

« Ce livre ne traite pas des musulmans de France : il porte sur la perception dominante des musulmans dans le paysage français. Je m'intéresse à la manière dont le voile est devenu un écran sur lequel sont projetés des images d'étrangeté et des fantasmes de dangerosité – dangerosité pour le tissu social français et pour l'avenir de la nation républicaine. Je m'intéresse, en outre, à la manière dont la représentation d'un "autre" homogène et dangereux est venue conforter une vision mythique de la République française une et indivisible. J'explore les multiples facteurs qui alimentent ces représentations fantasmatiques : racisme, culpabilité et peur postcoloniales, idéologies nationalistes, notamment le républicanisme, le sécularisme, l'individualisme abstrait et, tout particulièrement, les normes françaises en matière de conduite sexuelle, considérées comme étant à la fois naturelles et universelles. »

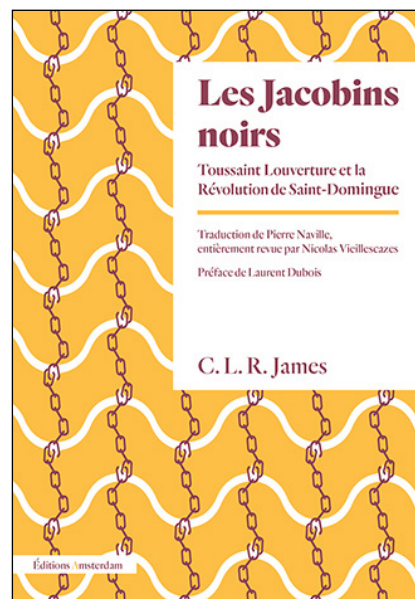
C. L. R. James
Les Jacobins noirs
Toussaint Louverture
et la révolution de
Saint-Domingue

Traduction de l'anglais
par Pierre Naville, entièrement
revue par Nicolas Vieillescazes

Au début de la Révolution française, Saint-Domingue est la plus grande colonie du monde et le plus important marché de la traite européenne des esclaves. Au mois d'août 1791, les esclaves entrent en révolte. Pendant douze ans, ils mettent tour à tour en déroute les Blancs de l'île, les soldats de la monarchie française, une invasion espagnole, une expédition britannique de près de soixante mille hommes et un contingent français identique, commandé par le beau-frère de Bonaparte. La défaite des troupes napoléoniennes, en 1803, permet la création de l'État noir d'Haïti.

C. L. R. James raconte, dans un récit haletant, la seule révolte d'esclaves qui ait réussi, la première lutte anticoloniale de l'histoire et les obstacles immenses dont elle a dû triompher. À sa tête, un esclave porté par les idéaux de liberté et d'égalité : Toussaint Louverture. Comment et pourquoi des hommes et des femmes qui, peu de temps auparavant, tremblaient devant les Blancs, se sont-ils organisés en un peuple capable de vaincre les principales puissances européennes de l'époque ? Tel est l'objet de ce classique, qui se voulait une contribution au combat contre l'impérialisme et reste riche d'enseignements pour notre époque.

C. L. R. James est né en 1901 à Trinidad et mort à Londres en 1989. Pionnier de la cause noire et du panafricanisme, il fut aussi l'un des principaux théoriciens d'un marxisme ouvert, démocratique et internationaliste. De son œuvre foisonnante n'ont été traduits en français que *Les Jacobins noirs* et *Marins, renégats et autres parias* (Éditions Ypsilon).



13,5 x 19,5 cm | 464 pages | 20 €
ISBN : 978-2-35480-151-9
Parution le 14 septembre 2017



13,5 x 19,5 cm | 304 pages | 18 €
ISBN : 978-2-35480-165-6
Parution le 14 novembre 2017

Judith Butler
Le Pouvoir des mots
Discours de haine
et politique du performatif

Traduit de l'anglais
par Charlotte Nordmann
avec la collaboration de Jérôme Vidal

Dans *Le Pouvoir des mots*, Judith Butler analyse les récents débats, souvent passionnés, sur la violence verbale dirigée contre les minorités, sur la pornographie et sur l'interdiction faite aux homosexuels membres de l'armée américaine de se déclarer tels. Il s'agit pour elle de montrer le danger qu'il y a à confier à l'État le soin de définir le champ du dicible et de l'indicible. Dans un dialogue critique avec J. L. Austin, le fondateur de la théorie du discours performatif, mais aussi avec Sigmund Freud, Michel Foucault, Pierre Bourdieu, Jacques Derrida et Catharine MacKinnon, elle s'efforce d'établir l'ambivalence de la violence verbale (du *bate speech*) et des discours homophobes, sexistes ou racistes : s'ils peuvent briser les personnes auxquelles ils sont adressés, ils peuvent aussi être retournés et ouvrir l'espace d'une lutte politique et d'une subversion des identités.

Judith Butler enseigne à l'université de Californie (Berkeley). Elle est l'auteure de *Trouble dans le genre* (La Découverte), d'*Humain, inhumain : le travail critique des normes* (entretiens, Éditions Amsterdam) et de *Défaire le genre* (Éditions Amsterdam).

Éditions Amsterdam



13-15, rue Henri-Regnault 75014 Paris
amsterdam@editionsamsterdam.fr



Diffusion-distribution : Les Belles Lettres



www.editionsamsterdam.fr
facebook.com/editions.amsterdam
Twitter : [@amsterdam_ed](https://twitter.com/amsterdam_ed)